



Commission Exécutive Confédérale du 14 janvier 2025

Rapport introductif

Camarades,

Je débute cette intervention en vous adressant des vœux fraternels de bonne année, de bonne santé surtout et aussi de luttes collectives pour cette année 2025.

En Martinique comme en France hexagonale, mais également au plan international, l'année 2024 a été ponctuée par des événements qui nous ont marqués et dont les conséquences n'ont pas fini de se faire sentir.

Commençons par la situation sur le plan international.

C'est d'abord la poursuite de la guerre menée par la **Russie** contre **l'Ukraine** depuis février 2022. Cette guerre a fait des dizaines de milliers de morts des deux côtés. Le « camp » occidental (USA, UE) et la Russie s'affrontent avec la peau des soldats ukrainiens et russes, bien sûr, mais également nord-coréens depuis quelques mois. En outre, face à une pénurie de chair à canon, les dirigeants ukrainiens organisent des arrestations, y compris sur la voie publique, pour enrôler de force des jeunes et les envoyer au front.

C'est ensuite la situation des **Palestiniens**, qui continuent de se faire massacrer par l'armée israélienne, avec la complicité du « camp » occidental piloté par les USA. Femmes et enfants, personnes âgées, paient un lourd tribut dans ce massacre systématique. A ce jour, selon un officier de l'armée française, le nombre de tués dans cette guerre serait le double, voire le triple des chiffres annoncés par les dirigeants du Hamas.

Après Gaza, Israël a étendu ses actions criminelles au Liban et à la Syrie. Là encore ce sont des milliers de tués qui sont décomptés. Cette partie du monde est une véritable poudrière.

Plus près de nous, c'est aussi la situation de **Haïti** qui ne finit pas de s'enfoncer dans l'horreur. Des tueries sont organisées par des gangs qui frappent principalement la population pauvre. Et tout cela se passe à quelques kilomètres des USA dont les dirigeants s'accommodent de cette situation.

Confédération Générale du Travail de la Martinique

Porte 2, Maison des Syndicats, Boulevard du Général de Gaulle, 97200, Fort de France

Tél. : 0596 70 57 17 ; Télécopie : 0596 63 80 10 // Internet : <http://www.cgt-martinique.fr> // mël : cgtm.972@orange.fr

Aux USA justement, à l'issue des élections le 4 novembre 2024, Trump a été réélu président pour 4 ans en devançant très nettement la démocrate Kamala Harris.

Ces derniers jours, Trump, avec à ses côtés le milliardaire Elon Musk, a annoncé la couleur. Il veut dès le premier jour de sa prise de fonction le 20 janvier, mettre le paquet pour expulser des centaines de milliers d'immigrés. Et ne s'arrêtant pas dans la surenchère, il a fait savoir qu'il veut que le Canada devienne le 51^{ème} état des USA, annexer le Groenland, et même le Mexique ou encore récupérer la gestion du canal du Panama. Cela peut prêter à sourire d'entendre Trump avancer de tels projets. Mais avec de tels individus mégalomanes à la tête des états les plus puissants, on peut s'attendre à tout et donc se tenir sur ses gardes. Quant à son encombrant associé, Elon Musk, il intervient sans aucune retenue pour soutenir directement et ouvertement des mouvements d'extrême droite en Europe (Grande-Bretagne, Allemagne, France, etc.). Sans parler de la Chine dont il voudrait limiter drastiquement la concurrence commerciale et qui reste le principal ennemi de l'impérialisme américain.

Tous ces événements n'annoncent rien de bon pour les classes populaires. Les pays impérialistes, et en particulier leur chef de file, les USA, veulent étendre encore plus leur mainmise sur le monde. Et ils sont prêts à faire naître de nouveaux foyers de guerre pour arriver à leurs fins.

En France, après la dissolution ratée de Macron, c'est la pagaille qui règne.

Après les élections législatives de juin et juillet 2024, aucun groupe politique ne dispose d'une majorité absolue à l'Assemblée nationale. Mais un groupe, le RN a réalisé une percée historique et qui peut inquiéter. Cette percée, avec le vote des classes populaires, c'est la conséquence directe de la politique menée tant par la droite que par les socialistes et leurs allés, depuis Mitterrand jusqu'à Macron, en passant par Jospin et Hollande.

Depuis les dernières élections législatives, c'est une période d'instabilité et d'incertitude qui est ouverte au niveau des politiciens, de celles et ceux qui postulent pour se mettre à la disposition des capitalistes.

Le gouvernement Barnier qui a été mis en place en septembre 2024 a été renversé après un vote de censure le 4 décembre 2024. Une des conséquences de cette censure est que, le pays ne disposant pas d'un budget voté et adopté, les fameux engagements de l'Etat, et sa mesure phare qu'est l'annulation de la TVA sur certains produits figurant dans le Protocole d'Objectifs et de Moyens signé le 16 octobre 2024 à la CTM, ne peuvent entrer en application. Je reviendrai plus loin sur ce point.

C'est François Bayrou qui a été nommé par Macron pour remplacer Barnier au poste de premier ministre en décembre 2024. Depuis, il a mis sur pied un gouvernement dans lequel on trouve deux ex premiers ministres qui ont mené une politique anti ouvrière par le passé : Manuel Valls et Elisabeth Borne. Depuis sa désignation, Bayrou bataille pour

obtenir la neutralité des députés socialistes pour pouvoir mener sa politique sans courir le risque de voir son gouvernement renversé par un vote de censure.

Hasard du calendrier, c'est ce mardi 14 janvier 2025 qu'il va s'exprimer devant les députés pour exposer son programme et demander aux députés socialistes, communistes et écologistes de lui permettre de mettre en œuvre son programme. Inutile de dire, mais il nous faut le répéter, que les travailleurs et les classes populaires n'ont aucune illusion à se faire. Il convient de se rappeler que Bayrou a soutenu la mesure qui oblige tous les allocataires du RSA à travailler 15 heures gratuitement depuis le 1er janvier de cette année. Et il a déjà annoncé qu'il s'en prendra aux immigrés comme le réclame le RN. En gardant dans son gouvernement Bruno Retailleau, en faisant venir à ses côtés Gérald Darmanin, il envoie des signaux au RN.

Là encore, les classes populaires et tout particulièrement nous, travailleurs, n'avons aucune illusion à nous faire !

En Martinique, la mobilisation lancée par l'association RPPRAC en juillet 2024 pour dénoncer la vie chère et exiger la baisse de tous les prix des produits alimentaires a rencontré une large adhésion de la grande majorité de la population. Les manifestations organisées en Martinique, mais également en France, l'ont confirmé.

Afin d'offrir à tous les travailleurs la possibilité de se mobiliser, la CGTM a déposé dès le 20 septembre 2024 un préavis de grève qui à ce jour, n'a été ni suspendu, ni levé.

Face à la persistance de ce mouvement qui pouvait affecter de manière significative l'activité des Parfait, Fabre Despointes, et surtout de Hayot, l'Etat (c'est-à-dire le préfet et la procureure) ont décidé de mobiliser l'arsenal judiciaire et répressif pour tenter de faire taire toute contestation.

Depuis le 5 décembre 2024, Rodrigue Petitot, le président du RPPRAC est incarcéré au centre pénitentiaire de Ducos en attendant son procès le 21 janvier. La répression s'est étendue à la secrétaire et à la trésorière du RPPRAC. Cette répression se mène avec le concours et même la complicité de certains élus.

Les mesures mises en œuvre par les services de l'Etat montrent que ce dernier est à la disposition et aux ordres des capitalistes, au premier rang desquels les distributeurs de la grande distribution, mais également de la CMA CGM, propriété de Rodolphe SAADE, multimilliardaire français et responsable aussi du niveau élevé des prix à cause des tarifs qu'il pratique, en même temps que du régime fiscal ultra favorable dont il bénéficie.

Plusieurs médias français, dont le Canard Enchaîné en novembre et plus récemment Libération, ont consacré des articles pour mettre sur la place publique des abus pratiqués par le plus important des profiteurs, GBH. Mais il s'agit là d'une situation que les populations de Martinique, Guyane, Guadeloupe, Réunion, Mayotte, Nouvelle-Calédonie, entres autres, subissent ouvertement depuis longtemps.

Confédération Générale du Travail de la Martinique

Porte 2, Maison des Syndicats, Boulevard du Général de Gaulle, 97200, Fort de France

Tél. : 0596 70 57 17 ; Télécopie : 0596 63 80 10 // Internet : <http://www.cgt-martinique.fr> // mël : cgtm.972@orange.fr

Ces situations qui viennent d'être évoquées sont l'illustration de la lutte qui oppose deux classes : celle d'une minorité de parasites, les capitalistes qui s'engraissent sur le dos de la grande majorité de la population, et celle de ceux qui produisent les richesses, assurent le fonctionnement de la société en survivant avec des revenus de misère.

Le capitalisme est un système injuste, irrationnel, inique, basé sur la recherche de profits à tout prix, et quel que soit le prix. Ce système est à l'origine de guerres pour la conquête de nouveaux marchés dont les populations sont les premières victimes. Il saccage des vies, des pays, l'environnement pour la seule satisfaction des appétits d'une minorité. A ce propos, je terminerai par la situation catastrophique voire cataclysmique qui sévit depuis plusieurs jours avec les incendies gigantesques et incontrôlables de Los Angeles en Californie.

Camarades,

La classe ouvrière n'est pas condamnée à toujours subir. C'est elle qui, par son travail, produit les richesses et fait tourner toute la société.

Parce que nous appartenons à la classe ouvrière, prenons conscience de notre place, de notre force.

Renforçons nos liens pour mener la seule guerre qui vaille la peine d'être menée, celle contre les capitalistes et ceux qui sont à leur disposition et leur système ravageur inique.

Exigeons dans l'immédiat :

- L'arrêt des persécutions judiciaires contre tous les Militants qui dénoncent les abus du système capitaliste.
- Mobilisons-nous le 21 Janvier prochain, pour exiger la libération de Rodrigue Petitot
- Pas de salaire, pensions, allocations, inférieurs à 2000 euros nets !
- 500 euros net d'augmentation sur les salaires inférieurs, sur les pensions et les revenus sociaux

Renouons avec les idées de lutte de classe.

Nous travailleurs n'avons rien à perdre que nos chaînes et tout un monde à gagner.

Merci de votre écoute